

# Une journée particulière : Madame Sophia Loren

NUMERO SPECIAL DU JOURNAL DES 2 PORTES



EDITE POUR LE GALA INAUGURAL DU MULTI-CINEMA VENDOME

marraine, et vedette inaugurale du

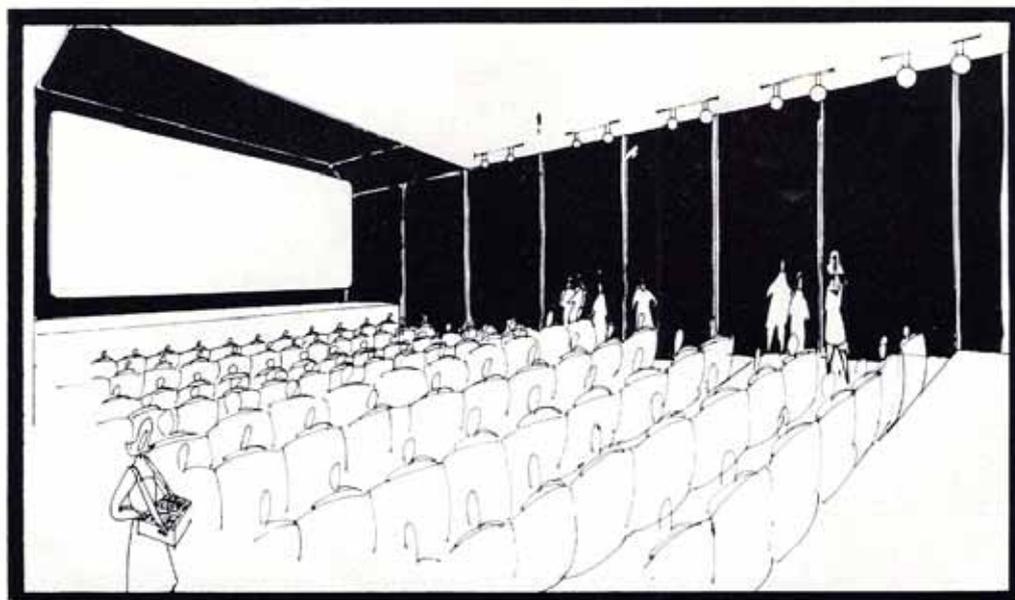
# **MULTI-CINEMA VENDOME**

A Saint-Gilles, Bruxelles (Porte Louise), le 19 octobre 1977

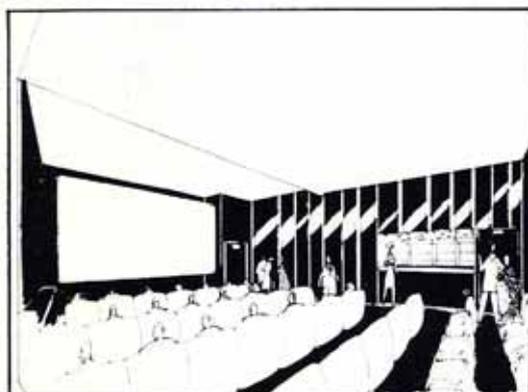
# HENRY A. FOL

est fier de vous présenter son

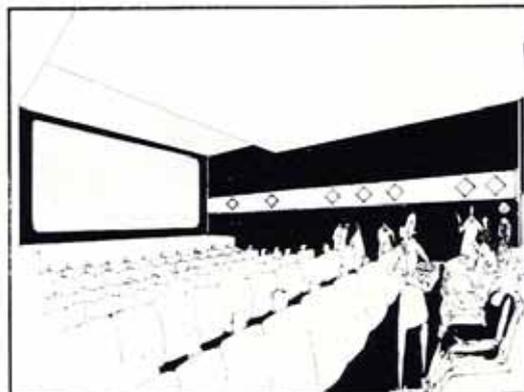
# MULTI-CINEMA VENDOME



**UNE SUPERPRODUCTION**  
**de la haute technologie en équipements cinématographiques**



salles maxiconfort  
\*  
couleurs harmonisées  
\*  
niveau son automatisé  
\*  
et conditionnement  
d'air intégral !



#### Architecte

Jacques Marchand, av. de Brocqueville 270, bte 1, 1200 Bruxelles

#### Décoration

Kielbaey (D. Thomas, dessinateur), av. Bel-Air 98, 1180 Bruxelles

#### Coordination des travaux

Robert di Maggio, Chef du service technique des Cinémas des 2 Portes

#### Entrepreneurs

Ets Ruttiens, rue Frédéric Pelletier 33-37, 1040 Bruxelles

#### Appareillages cinématographiques

Cinéma (O. Lengellé), rue Royale 300, 1030 Bruxelles

#### Menuiserie

Goddevriendt, rue Wauters 64, 1020 Bruxelles  
Pierre et Vandezande, rue E. Delva 104, 1020 Bruxelles

#### Peinture

Willy Vierstraete, Chée d'Alseberg 554, 1180 Bruxelles  
S.A. City Clean, av. des Saisons 86, 1050 Bruxelles

#### Faux-plafonds

Nécap, Montevideostraat 5, 2000 Antwerpen

#### Tapis

Hatéma, place Bara 118, 1070 Bruxelles

#### Fauleuils

Quinette International, rue de la Nouvelle France 15-17, 93100 Montreuil

#### Conditionnement d'air

Ets Hanset, rue Goffart 83, 1050 Bruxelles

# CINEMA

depuis 1911

## LE VENDÔME

est né officiellement  
il y a tout juste 25 ans :

**le 19 octobre 1952 !**

Le hasard fait parfois les choses mieux que bien !

C'est seulement après avoir dûment planifié les travaux de transformation de notre vieux « Vendôme » en un multicinéma flambant neuf — et révolutionnaire pas seulement au niveau de la salle Club, innovation absolue dans l'histoire du spectacle cinématographique en Belgique — que nous avons pu fixer à la date du 19 octobre le gala inaugural.

Et c'est seulement en poussant les préparatifs protocolaires et autres de ce gala que nous avons découvert que cette date est très exactement jour pour jour celle du 25e anniversaire du « Vendôme » !

Bien sûr, que nous voyons un splendide présage pour l'avenir de notre multicinéma ! Bien sûr que nous considérons dès lors que cette journée sera vraiment une « Journée Particulière » pour nous ! Déjà que la seule et prestigieuse présence de Sophia Loren suffisait à faire de cette « journée particulière » un des événements les plus marquants de la vie cinématographique dans notre pays depuis plusieurs années !

### L'irrésistible ascension...

C'est d'ailleurs la dimension événementielle prise par ce gala qui nous a poussés à nous pencher sur le passé de notre maison. Avec la complicité encourageante du bourgmestre M. Jacques Vranckx qui n'a cessé de nous prouver ainsi combien il apprécie l'intérêt à la fois économique et social que présente une implantation comme celle du Multi-Vendôme pour un des centres les plus actifs et les plus représentatifs de sa commune, le quartier Louise.

« Le Louise? N'était-ce pas ainsi précisément que s'appelait le Vendôme, jadis? » s'est souvent fort à propos un vieux Saint-Gillois fidèle.

De là est partie la fouille des archives communales qui nous a permis de toucher du doigt, en même temps que les édifices communaux, l'irrésistible ascension d'une salle qui plafonna longtemps au niveau, sympathique mais limité, des « cinémas de quartier » si populaires avant la guerre. A vrai dire, l'actuel Multicinéma Vendôme s'est ouvert, bien modestement, il y a plus d'un demi-siècle, avant même la première guerre mondiale, comme l'un des premiers « cinémas » fixes du Haut de la Ville. Le premier installé sur le territoire de la commune de St-Gilles, en tout cas: c'est le 12 décembre 1911 que le collège d'alors donna l'autorisation à une « Société Anonyme des Cinémas » de « transformer le bâtiment (1) sis avenue Louise 35, pour y établir un local destiné à l'exploitation cinématographique ».

### ... du Ciné Louise

La première salle installée comportait environ 330 places. Avec l'avènement du parlant, cette capacité devint rapidement trop exiguë : en 1936, le 8 avril, l'actuelle propriétaire du bâtiment lui-même demanda et obtint une autorisation « d'exhausser partiellement le bâtiment par des travaux



### Le jour où vint la Reine Elizabeth...

Mais oui, le « goulot Louise » était comme cela, il y a un quart de siècle.

Ce jour là, au mois de juin 1953, celle qui était alors la plus jeune des salles d'exclusivité de Bruxelles, attendait une visite du plus haut rang : la Reine Elizabeth, la nôtre, qui vint présider à la première de gala du film de Laurence Olivier consacré au couronnement de sa cousine, et homonyme, Elisabeth II, Queen of England, etc.

intérieurs destinés à l'installation de balcons dans la salle de cinéma ». D'où 130 places de plus. Et l'apparition pour la première fois archivée du nom de l'établissement : « Ciné Louise » — ainsi que le révèle un dessin joint en date du 5 mai 1936 au dossier déposé au service des travaux.

Le Ciné Louise était devenu un Ciné Vog lorsqu'Henry Fol s'y intéressa au début des années cinquante. Avec, en tête, l'idée bien arrêtée de répéter Porte Louise ce qu'il avait déjà réussi à deux pas de là, Porte de Namur : transformer un petit cinéma de quartier en une salle-pilote de l'exploitation de première exclusivité bruxelloise. A la Porte de Namur, il avait ainsi remplacé l'Actual en Avenue, qui allait devenir la première salle dédoublée du pays. A la Porte Louise, il fit son entrée en 1952 au Ciné Vog qu'il introduisit après transformations radicales dans le circuit des salles de première exclusivité, sous son nouveau nom de Vendôme, le 19 octobre 1952.

Vingt-cinq ans, jour pour jour, avant la présentation en grande pompe de l'actuel Multicinéma Vendôme...

### Une Reine est Couronnée

Il faut dire que la consécration des efforts promotionnels de M. Fol n'a pas tardé. Quelques mois à peine après son baptême, le Vendôme saisissait l'occasion du couronnement de la jeune reine Elizabeth II d'Angleterre pour consacrer tout le mois de juin 1953 aux meilleurs films anglais du moment. Et ce n'était pas peu de choses puisqu'à l'époque, le cinéma anglais était encore le meilleur d'Europe : c'était l'époque de « Geneviève », « Cruel Sea », « L'homme au Complet Blanc », etc. Ce fut aussi, au tout jeune Vendôme, celle de « Une Reine est Couronnée » le long métrage officiel sur le couronnement, supervisé et commenté par Sir Laurence

Olivier soi-même. Pour ce film de prestige, diffusé quasi simultanément dans le monde entier, la Rank Films, toute puissante à l'époque, à l'égal des plus grandes compagnies hollywoodiennes, avait mis en jeu un challenge destiné à récompenser symboliquement l'exploitant qui aurait assuré la promotion la plus remarquée. Il revint à M. Fol — et il n'en fallait évidemment pas plus pour que moins d'un an après son ouverture, le Vendôme soit connu dans les milieux professionnels internationaux comme une des « grandes » salles de Bruxelles...

### La salle la plus originale

Depuis, cette réputation ne s'est jamais démentie. Et ce n'est certes pas l'ultime avatar du « Multicinéma » actuel qui risque de gâcher les choses !

Non seulement parce que les quatre salles qui composent le nouveau complexe — le Vendôme proprement dit, le High-Life, qui le complétait jusqu'à présent ; le Brussels et le Club — constituent chacune le nec plus ultra en matière d'équipement technique et de confort-spectateur. Avec des innovations particulièrement raffinées comme le niveau sonore automatisé (c'est-à-dire le maintien du son au même niveau rigoureux pour l'oreille des spectateurs, qu'ils soient 2 ou 200 dans la salle) et le conditionnement d'air intégral. Avec aussi des améliorations sensibles du confort new-look : par exemple, on a tenu compte des inconvénients du skai pour le recouvrement des fauteuils en revenant au tissu de recouvrement, mais en conservant la souplesse enveloppante des fauteuils les plus affinés.

Mais ce qui rehausse également l'image de marque du Multi-Vendôme, c'est qu'une de ses salles, le Club, s'installe comme la salle la plus originale de Belgique : on pourra s'y offrir des luxes prohibés partout ailleurs, comme siroter un drink, fumer un Havane, et même relever l'appuyé-bras entre deux fauteuils pour se sentir moins seul si l'on en a envie, tout en voyant les films dans les mêmes conditions techniques optimales que dans les plus vastes salles...

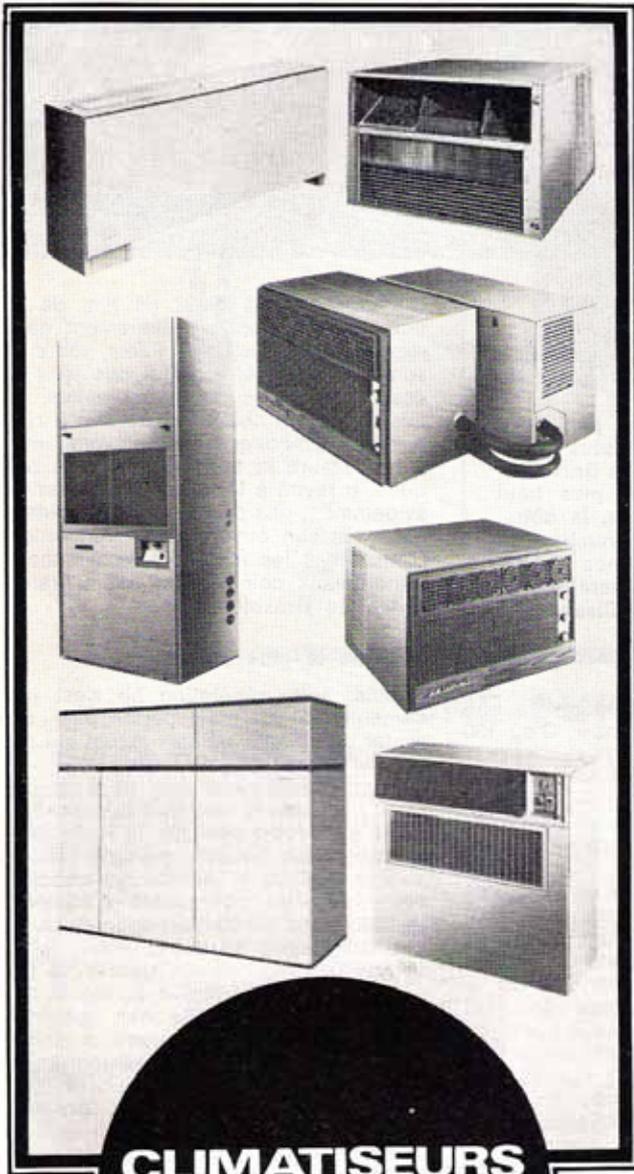
« Top entertainment in top confort » disent les spécialistes anglo-saxons à propos des salles les plus réussies.

« Top... là » peut répondre sans complexe le Multi-Vendôme. Certain d'être compris dans toutes les langues — ce qui est toujours important à Bruxelles, capitale de l'Europe et de quelques autres choses comme l'Otan, la Belgique, etc.

(1) Qui remonte, lui, à 1852.

# LA CLIMATISATION

DES NOUVELLES SALLES « VENDOME »  
— auxquelles nous souhaitons  
PLEIN SUCCES —  
A ETE REALISEE PAR...



**CLIMATISEURS**

*Zenith Air*

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

**C** douard

**C** anset

**C** limatisation

83, rue Goffart - 1050 Bruxelles  
Tél. 647.73.60

...spécialisé dans le conditionnement d'air des  
boutiques et rideaux d'air chaud.

## L'intronisation du Conseil des spectateurs

Rien ne va plus — parce que tout va trop bien pour le Conseil des Spectateurs !

Nous avons enregistrée en effet au cours des dernières semaines, depuis la rentrée de vacances, plus précisément, un tel afflux de candidatures que nous nous voyons contraints de ne plus accepter désormais de nouvelles inscriptions ! Il ne servirait à rien, en effet, de continuer à publier des bulletins d'adhésion, alors que nous ne pourrions matériellement convier les nouveaux inscrits à des séances du Conseil avant de très nombreux mois !

En versant une larme (de crocodile) sur les retardataires qui auraient quand même souhaité « jouer avec nous », nous nous réjouissons du succès rencontré par notre initiative : il démontre qu'elle venait à son heure et que nombreux sont les spectateurs désireux d'assumer leurs responsabilités en faisant connaître également leurs jugements de cinéphiles conscients et organisés.

Comme on le sait le principe du « Conseil des Spectateurs » consiste à mettre une série de spectateurs volontaires dans les conditions de travail privilégiées qui sont normalement réservées aux critiques de presse professionnels : séances spéciales organisées pour un petit nombre, avant la sortie publique des films en salle commerciale, accueil par les dirigeants de la salle, etc. A l'issue de ces présentations privées en avant-première, nous demandons à nos invités de nous faire connaître leur jugement (de manière très succincte, rassurez-vous!) sur le film qui leur a été présenté — exactement comme le font les journalistes, en plus détaillé sans doute, dans leurs journaux respectifs. Nous nous engageons également à afficher aux yeux de tous les jugements de chacun de nos « Spectateurs-Conseillers », exactement comme nous affichons des articles de presse sur les films à l'affiche.

En dehors du plaisir de nouer un contact plus étroit, à tour de rôle, avec des spectateurs qui nous marquent par leur inscription au Conseil leur intérêt à la fois pour nos programmes et pour notre activité, l'objectif poursuivi par cette opération est d'établir une balance plus significative dans l'appréciation des films que nous proposons à notre clientèle.

Il est de notoriété publique, en effet, que les critiques de presse ne se fondent pas toujours sur ce qu'attend réellement le public actuel, cinéphile ou autre, d'un spectacle de cinéma. Cette constatation n'implique pas un jugement péjoratif sur les critiques de métier, qui font effectivement leur métier le plus passionnément du monde, en général : mais précisément parce qu'il font de la critique d'art un métier, ils n'ont pas toujours, ne peuvent pas toujours avoir autant d'atomes crochus qu'il serait souhaitable avec le public auquel les films sont fondamentalement destinés. En demandant à des représentants volontaires de ce public de jouer (sérieusement) aux critiques nous pensons équilibrer les jugements des critiques professionnels par ceux de personnes qui voient le film comme les spectateurs veulent le voir...

On se rend compte que le fonctionnement suivi d'un « Conseil des Spectateurs » requiert pas mal de travail de mise en train : nous demandons donc à nos centaines d'inscrits de nous accorder un petit délai avant les premières séances. Nous voudrions en avoir terminé avec les travaux en cours (1) et leurs séquelles avant de nous atteler à cette autre tâche prioritaire. Ce ne sera pas long. En attendant, le Conseil des Spectateurs sera quand même associé au démarrage de notre Multi-Vendôme : nous avons invité nos cinquante premiers inscrits à la soirée de gala avec Sophia Loren et toutes les personnalités qui ont daigné rehausser le « baptême » de leur présence.

Ainsi la journée du 19 octobre 1977 aura été vraiment « particulière » pour le Conseil des Spectateurs également...

(1) Pour ne pas demeurer en reste avec ses trois salles-sœurs, entièrement neuves ou renouvelées de fond en comble, le High-Life va également faire l'objet d'une opération « peau-neuve » dans les semaines qui viennent. Comme il ne s'agira ici que d'un rafraîchissement de la décoration intérieure, couplée certes avec un renouvellement de l'appareillage et de certains éléments de confort-spectateur, mais non de travaux de maçonnerie, l'opération pourra se faire en douceur, sans fermeture prolongée de la salle. Nous n'en remercions pas moins d'avance nos amis de ne pas nous tenir rigueur des petits inconvénients passagers que pourraient entraîner cette ultime phase de travaux.